



Cosette (1)

- Anticiper le contenu d'un roman
- Identifier les actions, relation sentiments des personnages
- Trouver qui est désigné par les pronoms

Quatrième de couverture

Un soir de Noël, des voyageurs s'arrêtèrent à l'auberge. Dehors, il faisait froid et pas une étoile n'éclairait le ciel.

Au moment de servir le repas, la Thénardier s'aperçut qu'elle n'avait plus d'eau.

– Cosette ! ordonna-t-elle, prends le seau et remplis-le !

Il était une fois, voilà très longtemps, une petite fille de sept ans qui s'appelait Cosette.

Sa maman, Fantine, l'avait laissée en pension chez un couple d'aubergistes, les Thénardier, pour aller travailler dans une usine.

Mais les Thénardier étaient malhonnêtes et méchants. Très vite, ils traitèrent Cosette avec dureté. Elle devait se lever avant tout le monde pour balayer l'auberge, porter de lourdes buches, allumer le feu dans la cheminée, laver la vaisselle et chercher de l'eau à la fontaine. La fillette dormait sous l'escalier, dans une sorte de niche, sur un tas de chiffons. Les Thénardier ne lui donnaient presque rien à manger, et elle était si maigre que les gens du village l'appelaient l'Alouette.

Ses vêtements étaient de vieux habits troués, déchirés. Ces haillons ne la protégeaient pas du froid, et on la voyait souvent grelotter. Cosette ne riait jamais. Elle avait tant pleuré que plus aucune larme ne coulait de ses grands yeux tristes.

Un jour, les Thénardier apprirent que Fantine était morte. Ils devinrent plus cruels encore. Pour un rien Cosette était battue. Son pauvre corps était couvert de bleus.

Éponine et Azelma, les filles des aubergistes, étaient aussi méchantes que leurs parents. Jamais elles n'acceptaient de prêter leur poupée à Cosette.

De toute façon, la Thénardier n'aurait jamais permis que la petite s'amuse.

Dans le pays, on disait :

– Notre Alouette ne chante jamais...

Et chacun plaignait Cosette de tout son cœur.

